

APPROCHES CULTURELLES DISPONIBLES EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Ancien titre de ce document, jusqu'à la version actuelle d'avril 2020 : « Modèle objet → sujet d'évolution historique de la conception et de la didactique de la culture »



	métaculturelle « enseignement de la civilisation »	interculturelle « sensibilisation, initiation, ouverture, découverte interculturelle »			pluriculturelle former au vivre ensemble	co-culturelle former à l'agir ensemble
		version 1	version 2	version 3	en société	en société et dans les milieux éducationnel et professionnel
Conception de la culture	La réalité de C2* doit être découverte par le sujet apprenant.	La réalité de C2* est déformée par la subjectivité du sujet apprenant : il en a des représentations stéréotypées.	La C1* telle qu'elle est vécue par les natifs est elle-même un ensemble de représentations.	Chaque sujet natif relève de cultures différentes, et il est en mesure de ce fait de jouer sur/avec elles dans sa communication personnelle.	La formation du citoyen dans une société multiculturelle exige qu'il dispose d'un répertoire pluriel d'attitudes et de comportements culturels adaptés, et d'une compétence de médiateur.	Une culture commune d'action (ensemble de conceptions partagées) doit être adoptée et/ou créée par des sujets de cultures différentes pour agir efficacement ensemble
Activités	Repérage par l'apprenant ou apport par l'enseignant de connaissances culturelles.	Confrontation de l'apprenant avec la réalité objective de C2*.	Confrontation entre la subjectivité des natifs et la subjectivité du sujet apprenant	(Pas de proposition de mise en œuvre didactique)	Repérages, analyses et expériences de mise en œuvre d'attitudes et comportements culturels différents, et de mise en œuvre des compétences de médiation langagière et de médiation culturelle.	Analyses d'expériences et expériences personnelles de mises en œuvre de cultures d'action différentes.
Approches privilégiées*	-par les fondements -par les structures sociales -par le représentatif -par les repères culturels coordonnés	-Mêmes approches métaculturelles, mais avec dans un 2 ^e temps un travail sur les représentations des élèves	-par la langue -par le contact -par le parcours individuel	-	- par l'observation et l'analyse dans des documents authentiques d'attitudes et de comportements de français et d'étrangers - par des simulations de gestion de situations pluriculturelles	-par la conception et la gestion collectives de projets

* C1 = culture source – C2 = culture cible

** Approches privilégiées : voir pages suivantes

N.B. Le tableau ci-dessus reprend, en la développant, l'application du modèle objet ↔ sujet présenté dans l'article de 1998 intitulé « [Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures](#) » (*ÉLA revue de didactologie des langues-cultures* n° 109, janvier-mars 1998. Paris : Klincksieck, pp. 9-37). Dans cet article, ce modèle était appliqué non seulement à la culture, mais à la sélection, description et exercisation linguistiques, aux théories cognitives, à la méthodologie et à la formation.

1. L'approche par le représentatif

On considère dans ce cas qu'il existe des faits culturels particulièrement à même de « rendre présente » la culture étrangère aux yeux des élèves ; la littérature a été et reste toujours considérée, en didactique scolaire des langues, comme le vecteur privilégié dans cette approche, de par la conception classique de l'artiste comme une personne possédant une sensibilité particulière par rapport à sa culture, une capacité de choisir des éléments particulièrement représentatifs, enfin un art capable de les utiliser précisément pour « représenter » – dans le sens premier de « rendre présent, rendre sensible – les réalités culturelles auxquelles renvoient ses textes.

2. L'approche par les fondements

On considère dans ce cas qu'il existe des faits culturels qui déterminent en profondeur (dans le sens fort du verbe) l'ensemble de la culture. Au début du XX^e siècle, on les cherchait principalement dans la psychologie collective forgée par la géographie et l'histoire (ce qui aurait forgé l'identité d'un peuple, ce serait une histoire commune sur un territoire commun), et l'on se proposait de faire découvrir aux élèves l'« âme » ou le « génie » du peuple étranger (en allemand, le *Volksgeist*).¹

3. L'approche par les structures sociales

On considère dans ce cas que toute culture possède des structures internes (une « charpente », un « bâti ») permettant d'en appréhender la cohérence. En didactique des langues-cultures, on peut ainsi « entrer » en culture par toutes les formes d'organisation sociale, depuis les plus institutionnalisées (systèmes politique, économique, juridique, associatif, éducatif,...) jusqu'aux plus sociales (scénarios à l'œuvre lorsque l'on rentre dans un bar pour valider un pari de PMU, lorsque l'on reçoit des pompiers venant proposer leur calendrier à la fin de l'année, etc.).

4. L'approche par la langue

Cette approche a toujours été utilisée dans les débuts de l'apprentissage, dans la période où la progression linguistique s'impose : les contenus culturels sont alors abordés de manière ponctuelle selon les nécessités ou les occasions liées au travail sur la langue. On a aussi proposé de systématiser cette approche et de l'élargir aux apprenants avancés au moyen d'un travail organisé sur les contenus culturels des mots et expressions. On peut distinguer deux versions de cette approche, l'une de type structural, centrée sur l'organisation interne du lexique (étude comparative de champs sémantiques, par ex.), l'autre plus centrée sur ses rapports avec la culture vécue des natifs (connotations, implicites, règles sociales d'emploi, par ex.).

5. L'approche par les « repères culturels coordonnés »

On considère qu'il existe des faits culturels dont la mise en relation les uns avec les autres (simultanéité, succession, cause, conséquence, similitude, etc.) permettrait, par une sorte de « maillage » de l'ensemble de l'objet, de parvenir à une vision d'ensemble de la culture étrangère : la stratégie est « objectivante », comme dans l'approche par les fondements et les structures sociales, mais horizontale et non pas verticale. L'idée est introduite pour la première fois dans les Programmes français de langues de la classe de 2e (Arrêté du 14 mars 1986) : « Il s'agit de « substituer [...] au kaléidoscope culturel fragmentaire un système cohérent de référence ».

¹ La combinaison des deux approches (littérature + histoire-géographie) caractérise l'enseignement de la culture en classe de langue jusqu'au moins l'instruction du 1^{er} décembre 1950 (sur cette instruction, cf. [Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues](#), chap. 3.3.2., pp. 152-154).

6. L'approche par le contact

On considère dans ce cas que la question didactique essentielle n'est plus la définition des contenus culturels étrangers, mais d'une part les effets formatifs que l'on souhaite voir se produire chez les élèves au contact de la culture étrangère (développement de l'ouverture et de la tolérance culturelles, correction des stéréotypes, meilleure connaissance de sa propre identité culturelle...), et la préparation des élèves à la gestion des contacts interculturels auxquels ils seront confrontés. On voit apparaître cette orientation – la première qui soit spécifiquement didactique – dans les instructions d'anglais de 1997 (pour les classes de 4^e et 3^e LV2, *B.O.* n° 9 du 9 octobre), qui définissent un objectif d' « édification progressive et organisée [d'une] compétence de communication interculturelle » chez les élèves. Apprendre une culture étrangère, dans cette perspective, c'est déconstruire, reconstruire et enrichir l'ensemble des *représentations* que l'on se fait de cette culture².

7. L'approche par les parcours individuels

On considère dans ce cas que l'apprentissage de la culture étrangère est de l'ordre de la découverte individuelle, et on aménage le dispositif d'enseignement culturel de manière à permettre aux élèves de réaliser dans la culture étrangère leurs propres parcours et leurs propres découvertes à partir de leurs propres documents. Internet et les technologies numériques devraient faciliter et diffuser ce type d'approche³.

8. L'approche par l'action commune (le projet)

Il s'agit alors non plus, comme jusqu'à présent, des cultures sociales des pays dont on apprend la langue, mais de la culture d'action des élèves en classes – culture commune d'apprentissage, mais aussi culture d'action sociale dans le cadre de projet. On considère dans ce cas que la culture relève d'un processus de co-construction de conceptions (valeurs, principes, objectifs, modes opératoires, normes...⁴) avec les personnes avec lesquelles on doit non plus seulement coexister, mais co-agir, en particulier en réalisant des projets communs : en tant qu'élève en classe (« domaine éducationnel »), en tant que professionnel, plus tard (« domaine professionnel »), enfin, *last but not least*, en tant que citoyen dans sa société et dans un monde globalisé (« domaine public »).

Version d'avril 2020

² L'interlangue, comme l'interculturel, a pour étayage scientifique la théorie constructiviste : apprendre une langue étrangère, c'est déconstruire, reconstruire et enrichir l'ensemble des *représentations* que l'on se fait de cette langue. Concernant les techniques de mise en œuvre de l'approche interculturelle dans les manuels, voir, en termes de propositions concrètes :

- Albane Cain : « [Modèle complexe de la compétence culturelle](#) », page 17.
- Geneviève Zarate : même article, pages 17-18.
- et le relevé que je fais des techniques disponibles dans une conférence de 1997 : « [Civilisation et didactique des langues : les différentes orientations de l'approche interculturelle](#) ».

³ Voir cependant les réserves que j'exprime sur l' « innovation » en général dans une conférence de 2018 : « [Innovation et changement en didactique des langues-cultures](#) ».

⁴ Cf. « [Composantes sémantiques du concept de "conception \[de l'action\]"](#) ».